

La chronique de maître NOBU

Par Nobuaki Fuji (Université de Paris,
Institut de physique du globe de Paris)



Un petit Ricard avec seismobassoon vol. 3 - Tchingtchoun, le basson solo dans une banda ariégeoise - naissance

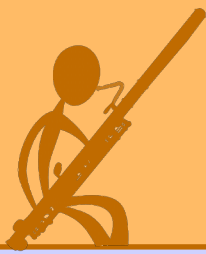
Il y a déjà trois mois j'ai fini mon deuxième essai FdB sur mon grand maître Hitomi, dont l'âme a malheureusement quitté son corps le jour où j'ai rendu le manuscrit. Depuis, j'ai vécu encore plein de choses. J'ai enfin soutenu mon habilitation à diriger des recherches et je vais bientôt partir au Japon pour la première fois depuis trois ans, yes ! Dans ce volume, je parlerai de mes souvenirs nostalgiques. Je dirais presque que c'est un paysage primordial, enfantin. Je parlerai de mon deuxième pays de naissance, l'Ariège (09). C'est d'ailleurs grâce à un petit article dans la « gazette ariégeoise » de l'année dernière que monsieur le président de FdB m'a trouvé. Benvengut en Arièja !

Tout a commencé il y a déjà douze ans quelque part dans les Pyrénées. Cela fait douze ans que je suis en France. Après la thèse à Tokyo, j'ai atterri à Toulouse. La ville rose, la ville de la violette, la ville du cassoulet, et enfin la ville des instruments à vent ou alors la ville du pastis. C'était pour un petit postdoc (CDD après le doctorat : et oui, chez les chercheurs aussi la vie est dure !) que j'ai quitté mon pays de naissance.

Je me souviens bien de la première semaine. Mon vol pour la ville rose a été retardé et l'horloge indiquait presque minuit, mais nous étions encore mardi 6 avril 2010. Sébos, mon chef pour ce job, m'avait attendu dans le hall de Blagnac depuis longtemps, paraît-il. Ce que j'ai appris en arrivant chez lui, c'était qu'il allait partir avec sa famille pour un grand week-end. L'idée de garder le chat tout seul chez lui pour le premier week-end (avant de déménager dans un petit studio) me paraissait, en fait, apaisante et soulageante, puisque je me fatiguais vite quand j'essayais de parler quelques petites phrases en français à l'époque. J'avais des notions de la langue française mais je ne l'avais jamais pratiquée dans ma vie d'avant. Mercredi je suis allé au laboratoire pour dire coucou (pas enchanté, car je les avais déjà vus quand j'étais venu pour faire un séminaire), puis je me suis mis à travailler sur les papiers de recherche. Puis, dès que je me suis connecté à internet, je me suis mis à chercher un orchestre. Très logique. « L'orchestre de l'université de Toulouse » (actuellement



*Attribution de la médaille de citoyen
d'honneur, le 31 juillet 2017, à la
mairie de Mazères*



La chronique de maître NOBU

Suite...

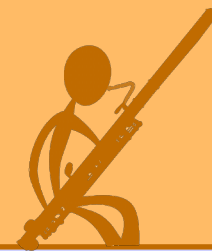
l'Orchestre OUT Toulouse) me semblait bien pour commencer le lien musical dans cette ville inconnue. J'ai écrit un petit mail « j'aime jouer Mozart, Mahler, Chosta ... » et ils m'ont vite répondu « viens ! ». Alors, j'ai confirmé ma présence à la répétition du mardi. Tout allait bien et était cool. J'ai profité du printemps dans le Sud-Ouest.

Le samedi soir, je me suis fait un petit plat typiquement toulousain : magret de canard. D'un coup, j'avais envie de danser. J'ai cherché une boîte de nuit et j'y suis allé. Parler avec les locaux n'était pas facile mais juste danser aléatoirement, si. Finalement je suis resté jusqu'à l'aube. En rentrant, j'avais faim. Je ne sais toujours vraiment pas pourquoi. Trop de flemme ou trop de fatigue ? Je ne sais pas. J'ai mis un œuf dans le micro-onde (il ne faut jamais faire ça !). BAM. Je me suis brûlé la tête. Quelle douleur, quelle chaleur ! Mais quelle absurdité ! J'ai pris tous les trucs dans le congélateur pour me refroidir. Il était six heures du matin. J'ai couru vers la gare Matabiau pour chercher un taxi. Cela me faisait mal partout, je ne pouvais même pas pleurer. Comme vous pouvez imaginer, je ne connaissais même pas le 15. « Monsieur, je suis brûlé [sic] ! » ai-je dit. Heureusement que je connaissais ce verbe, grâce au gâteau français mondialement connu. Le chauffeur m'a amené au centre Purpan, un des plus grands hôpitaux dans Toulouse. C'était un peu trop tôt pour me faire mal en France. Sans mutuelle, sans carte vitale, sans titre de séjour. Mais c'était urgent. Tous les personnels ont essayé de me soulager. C'était encore très très douloureux. Après quelques heures de traitement, je suis rentré à la maison mais il a fallu que j'aie le pansement partout sur mon visage pendant quelques jours et que j'évite le soleil impérativement pendant tout l'été. J'ai été bien sage tout l'été pour garder la peau en sécurité et maintenant je n'ai plus aucune cicatrice. Enfin, j'avais tellement honte de cette histoire (j'étais un gamin de 27 ans !) que je n'ai commencé à en parler à ma famille qu'un an plus tard.

Bon, on parle de basson un petit peu quand même !? Une semaine après mon atterrissage et quatre jours après l'explosion de l'œuf, je suis allé à l'hôtel-Dieu Saint-Jacques pour la première répétition de l'OUT. Oui, avec pas mal de



Mazères, c'est la fête !



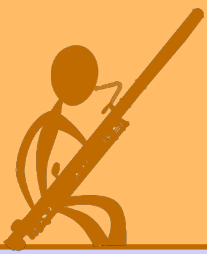
pansements sur mon visage mais j'ai pu jouer. Avec Jean-Guy à la baguette, mon Püchner a émis le premier poufpouf dans l'air français. C'était le point de départ pour toutes mes activités bassonistes en Occitanie. Depuis, j'ai été omniprésent dans les orchestres symphoniques et ceux d'harmonie, mais je garderai cela pour un autre volume. Ce qui compte dans cette histoire d'aujourd'hui, c'est qu'il y a eu un grand trompettiste derrière moi pendant cette répétition mondiale. Il s'appelait Xav. Xav est ariégeois. Un an (et quelques mois) s'est écoulé. Il y a eu le fameux séisme de Tohoku en mars, ce qui m'a beaucoup choqué non seulement sismologiquement mais aussi humainement. En tant que sismologue japonais, la Dépêche et le Monde m'ont interviewé, ce qui était ma première apparition dans un média français. Ma philosophie est de profiter de la vie tant et autant qu'on veut et qu'on peut. Je me rendais plusieurs fois en Ariège avec ma famille et mes amis venant du Japon juste pour apprécier les montagnes et les cités médiévales avec ma petite et vieille Opel Corsa. Château de Foix, la grotte de Bèdeilhac, Château de Montségur était le thème du concerto pour trombone et orchestre d'harmonie, composé par Maxime Aulio. D'ailleurs, Gabriel Fauré est né à Pamiers, le saviez-vous ? Je me rendais en visite dans les Pyrénées pour faire une « mini » randonnée de huit heures avec mes amis allemands. Avec un orchestre d'harmonie H2O, j'ai joué le chorus, pour la première fois dans ma vie, dans « Lwa » de Jean-Michel Maury, un compositeur ariégeois. J'avais inconsciemment beaucoup de liens avec ce petit pays pyrénéen sans savoir que j'allais y renaître et que l'amitié allait se créer.

L'été 2011. Un vendredi. Il faisait très chaud et j'étais épuisé par mon travail tout seul dans le laboratoire vide en raison des vacances d'été. Xav a posté une invitation à la fête sur Facebook « à Mazères, c'est la fête ». OK, je n'ai aucune idée sur ce que c'est, mais si c'est la fête, j'y vais moi. Mazères est à l'entrée du département 09, à 30 minutes de Toulouse. J'ai décollé sans basson. En arrivant, j'ai vu Xav en T-shirt rouge « la Biba » avec une dizaine de musiciens. « Salut Xavier —comme d'hab. Mais putaaaaaiiiiing tu es vraiment là ! Excellent ! » C'était la première fois que j'ai aperçu une banda. C'est une fanfare ambulatoire dans le Sud et parfois j'entends « s » à la fin quand on prononce



*Banda la BIBA
L'Encatada feat Tchingtchoun*





La chronique de maître NOBU

Suite...

« bandas » ou alors j’entends même « une bandaS » mais je n’en suis toujours pas sûr. Cinq trompettes, cinq saxos, deux euphoniums, deux trombones, un soubaphone, une batterie ... enfin, un truc comme ça. Chansons catalanes, occitanes, variations françaises ou américaines avec plein de chorus virtuoses. C’était très festif. La chaleur de l’été. L’odeur de l’été. Les cris des gens. Quand ils avaient fini leurs prestations, les musiciens étaient au rendez-vous à la buvette.

« Comment tu t’appelles ? — me demande un saxophoniste visiblement très joyeux. Nobu, Nobuaki. — heeing ? Non mais je compran rieng mais pas grave. On t’appelle Tchingtchoun ! » Un surnom un peu raciste mais culte est né. C’était ce Ghis qui a commencé à me parler. « Alors, Tchingthoun, tu joues quel instrument ? — Basson — Ah mais génial. Tu l’as avec toi aujourd’hui ? — non, mais j’habite à Toulouse, je peux l’amener demain si tu veux. — Impec, on jouera ensemble ! » Après quelques verres, j’avais oublié que je ne comprenais pas trop de détails de ce qu’ils me racontent, surtout avec leur accent du Sud, je me suis mis à danser avec cette joyeuse bande de gens. Sans savoir trop pourquoi, je me suis retrouvé en route aller-retour Mazères-Toulouse vers six heures du matin le lendemain.

En retournant à Mazères, c’était toujours la fête. J’ai monté mon fidèle Püchner et me suis joints à la Biba. « Ohhh, Tchingthoun, comment ça va ? » — disait Ghis. Max, le président de la Biba, était choqué. « Non mais tu vas jouer ?? — a dit Max. Bah oui » — ai-je répondu. Personne ne connaissait mon niveau de basson, alors c’était assez naturel que Max se soit posé cette question. Xav le grand a dit juste « mais Nobu joue bieeng. » Comme ça j’ai commencé à jouer avec eux, je suis re-né en tant que Tchingtchoun, mais sans le fameux T-shirt de la Biba (rien n’était prévu). Tout était étrange pour moi, pour eux et pour le public. L’instrument qu’ils ne connaissaient pas auparavant avec un petit asiatique qui parle peu de français. « Tchingtchoun, fais-nous le solo de l’Encantada ! » C’est une pièce occitane de Nadau, très émotionnelle et très belle. Depuis, c’est devenu la chanson phare. Dans la rue, dans le resto, sur l’estrade de la salle de fête, j’ai joué ce solo en l’arrangeant comme je voulais.



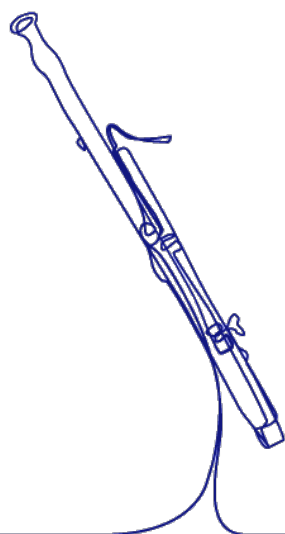
*Tchingtchoun,
le seul basson dans une banda !*



Vous pouvez retrouver la chaleur de cet été ariégeois avec la Biba et Tchingtchoun sur <https://youtu.be/mSGAo6yhQ3M>. En rentrant au Japon quelques semaines plus tard, Hitomi m'a dit « oh lala, j'ai vu ta vidéo mais tu es devenu vraiment un local là-bas !!! » Puis il est venu avec sa femme à Mazères l'année d'après pour mes 30 ans comme j'ai décrit dans le volume 2.

Amicalebassoniquement,

Nobu



*Banda la BIBA
L'Encatada feat Tchingtchoun*